

LA PARABOLE CRUELLE DU MONDE VIRTUEL



La Parabole d'Étienne victime du Monde virtuel

Étienne avait 72 ans. Sa maison était devenue un sanctuaire silencieux, un lieu où l'on entendait encore les pas de sa femme disparue, mais plus ceux de ses enfants. Il en avait cinq.

Cinq visages qu'il avait bercés, nourris, protégés. Cinq coeurs qu'il croyait liés au sien pour toujours. Mais les années avaient passé...Et un autre monde avait pris leur place.

Un monde fait d'écrans.

Un monde où l'on parle sans se regarder.

Un monde où l'on « like » sans aimer.

Un monde où l'on répond à des notifications, mais plus aux appels d'un père. Les téléphones vibraient, mais les cœurs ne vibraient plus.

Les enfants d'Étienne passaient leurs soirées à faire défiler des images, mais ne prenaient plus le temps de regarder le visage de celui qui les avait élevés. Ils n'étaient pas fâchés. Ils n'étaient pas blessés. Ils étaient simplement... absorbés.

Avalés par un monde qui promet la connexion, mais qui tue la relation. Étienne, lui, attendait. Chaque jour, il rechargeait son téléphone, comme on rallume une lampe d'espérance. Mais l'écran restait noir. Alors un soir, il dit à Dieu :

« *Seigneur, pourquoi suis-je devenu invisible pour ceux que j'ai tant aimés ?* »

Et Dieu lui répondit dans le silence :

« *L'amour de beaucoup se refroidira. Mais celui qui persévétera jusqu'à la fin sera sauvé.* » (Matthieu 24:12-13)

Le retournement inattendu

Un matin, alors qu'il balayait devant sa porte, un jeune voisin passa, les yeux rivés sur son téléphone. Il trébucha presque, releva la tête, et dit : — « *Excusez-moi monsieur... je ne vous avais pas vu.* »

Étienne sourit. Le jeune homme resta. Il parla. Il revint.

Puis ce fut la factrice, qui un jour posa son portable pour l'aider à porter un colis.

Puis une infirmière, qui lui dit :

— « *Vous savez, ça fait du bien de parler à quelqu'un qui vous regarde vraiment.* »

Peu à peu, la maison d'Étienne devint un refuge pour ceux qui cherchaient une présence réelle, un regard, une écoute.

Un lieu sans écrans. Un lieu où l'on se parlait les yeux dans les yeux.

Et Étienne comprit :

« *Dieu donne une famille à ceux qui sont seuls.* » (Psaume 68:6)

La fin merveilleuse

Un jour, ses cinq enfants revinrent. Non pas parce qu'ils avaient soudain du temps... Mais parce qu'ils avaient entendu parler de « ce vieil homme qui réapprenait aux gens à vivre sans écran ».

Ils découvrirent un père vivant, lumineux, entouré. Un père qui n'avait pas laissé la solitude le détruire. Un père qui avait choisi la présence plutôt que l'amertume. Alors Étienne leur dit :

« *Mes enfants, vous avez été happés par un monde qui vous vole votre temps. Mais moi, je ne vous en veux pas. Car l'amour ne tient pas de comptes. L'amour espère toujours.* » (1 Corinthiens 13:5-7)

Et il ajouta :

« *Ici, vous trouverez toujours une place. Pas une place virtuelle. Une place réelle. Une place pour votre cœur.* »

Ce jour-là, ses enfants posèrent leurs téléphones. Et pour la première fois depuis longtemps, ils parlèrent vraiment. Ils rirent vraiment. Ils pleurèrent vraiment. La famille se reforma. Non pas grâce aux écrans, mais grâce à la présence. Grâce à l'amour. Grâce à Dieu.

Message de la parabole

Le monde moderne promet la connexion, mais il fabrique la solitude. Les écrans rapprochent les lointains, mais éloignent les proches. Pourtant, Dieu veille. Il ouvre des chemins inattendus. Il crée des familles nouvelles. Et parfois, c'est en retrouvant la vraie présence que les anciens liens se réveillent.

Révérend Jean-louis Raphaël



Prière pour échapper au monde virtuel si cruel

Seigneur, Toi qui nous as créés pour la rencontre, pour les regards qui se croisent, pour les mains qui se touchent, pour les cœurs qui se répondent, regarde ton peuple prisonnier d'un monde virtuel qui promet tout et qui enlève l'essentiel.

Nous vivons entourés d'écrans, mais nos âmes meurent de solitude. Nous parlons à des milliers, mais nous n'écoutes plus personne. Nous partageons des images, mais nous ne partageons plus nos vies.

Seigneur, délivre-nous de cette illusion. Arrache-nous à ce monde cruel où l'on confond présence et connexion, où l'on remplace l'amour par des « likes », où l'on perd des heures et où l'on perd des cœurs.

Toi qui as dit : « Je suis venu pour que vous ayez la vie, et que vous l'ayez en abondance », viens briser les chaînes invisibles qui nous attachent aux écrans. Rends-nous la liberté de regarder vraiment, d'aimer vraiment, de vivre autrement.

Apprends-nous à poser nos téléphones comme on pose une idole. Apprends-nous à lever les yeux vers ceux qui nous entourent. Apprends-nous à retrouver la beauté d'une conversation simple, d'un silence partagé, d'une présence réelle.

Seigneur, protège nos familles de l'indifférence numérique. Réveille les enfants absorbés, console les parents oubliés, et ramène chacun vers la chaleur d'un foyer où l'on s'aime plus qu'on ne s'affiche.

Fais de nous des témoins de lumière dans un monde de pixels. Des artisans de relation dans un monde de distraction. Des chercheurs de vérité dans un monde d'illusions.

Et que ton Esprit nous apprenne chaque jour à choisir la vie plutôt que l'écran, le cœur plutôt que le virtuel, l'amour plutôt que l'indifférence.
+ Amen.

Révérend Jean- louis Raphaël